

- b* - Les grands Dytiscides auxquels on laisse deux tronçons d'élytres égaux entre eux et distinctement correspondants tout au moins à moitié d'élytre, et mieux encore à plus de cette moitié, volent comme les Dytiscides à élytres intacts, ou du moins l'imperfection de leur vol est tout à fait imperceptible.
- c* - Les grands Dytiscides auxquels restent deux tronçons d'élytres égaux entr'eux et distinctement correspondants à moins de moitié d'élytre, ou auxquels les élytres ont été coupés à peu près totalement, volent mal et même très mal, tombant aussitôt à terre, comme privés d'appui, et, en beaucoup de cas, ces insectes ont même de la difficulté à prendre le vol.
- d* - Les grands Dytiscides auxquels on laisse deux tronçons d'élytres égaux entre eux, ou un élytre entier et un tronçon, volent mal, en tournoyant, et cela évidemment à cause de l'altération ou de l'absence de l'équilibre de leur corps.
- e* - Les grands Dytiscides auxquels restent deux tronçons d'élytres égaux entre eux, même si ces tronçons sont sensiblement moindres qu'une moitié d'élytre, sont capables de bien diriger leur vol et d'éviter les obstacles. Je n'ai pu voir ceci sur les Dytiscides à élytres complètement coupés, à cause du peu de durée de leur vol.

Il me paraît donc que chez les grands Dytiscides les élytres jouent le rôle non seulement de parachutes, mais encore d'organes destinés à maintenir l'quil bre du corps de l'insecte durant le vol.

La perte de ces organes en totalité ou en grande partie fait que le centre de gravité ne se rapporte plus à la position qu'il doit prendre, aussi l'insecte est-il bientôt dans l'impossibilité de se soutenir en l'air et sa chute est presque instantanée.

Pour ce qui est de la fonction des élytres, comme organes de direction du vol, chez ces coléoptères, je ne la vois pas bien distinctement.

Les expériences que j'ai faites m'ont donné encore l'occasion de m'assurer qu'on ne saurait admettre relativement aux grands Dytiscides l'explication donnée par BAUDELOT (24) : » du mécanisme suivant lequel s'effectue chez les coléoptères le retrait des ailes inférieures sous les élytres au moment du passage à l'état de repos. »

Ce que dit Baudelot peut être très vrai de la *Melolontha*, seule espèce à laquelle se rapportent ses observations, peut être aussi de beaucoup de *Scarabéides*, mais je suis absolument convaincu que tout ce qui est exposé dans le travail de l'auteur susdit, ne peut être généralisé et attribué à tout un ordre aussi étendu que celui des coléoptères.

Baudelot dit que le repliement de la totalité des ailes sous les élytres à l'état de repos « n'a d'autre cause que le frottement de la face supérieure de l'abdomen contre les élytres. »

Eh bien, chez les *Dytiscus* ou *Cybister* très nombreux que j'ai vus voler sans élytres ou avec de simples tronçons d'élytres, après le vol et l'insecte tombé à terre, les ailes se sont trouvées toujours subitement fermées et dans un état parfait de repos, avec la partie postérieure articulée exactement repliée comme si elle avait été recouverte par les élytres qui n'existaient plus sur le dos de l'abdomen, et contre lesquelles, par suite, l'abdomen ne pouvait exercer aucun frottement.

Torino, R. Museo Zoologico - 14 Septembre 1895.



NOTES SUR LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE PIÉMONTAISE

VII

Dr. ACHILLE GRIFFINI.

De la RHYSSA (*THALESSA*) CLAVATA Fabr.

La découverte de ce grand ichneumonide en Piémont appartient à Ghiliani qui, dans deux de ses notes, (1), (2), en affirmait positivement et pour la première fois l'existence en Italie, et divulguait des observations intéressantes pour la biologie et relativement à la variabilité de cet hyménoptère.

(24) - Bull. de la Soc. des Sciences Natur. de Strasbourg, 1^{re} année, 1868, pag. 137.

Dans sa première note (1), Ghiliani racontait comment il avait rencontré, durant les premiers jours de Septembre 1872, de nombreux ♂ de cette espèce lesquels volaient autour d'un peuplier mort sur la place d'armes de Turin, et il disait qu'en cette même année, il n'avait jamais réussi à découvrir une seule femelle de ces insectes.

Dans la seconde note (2), le même auteur nous apprend comment à la fin de Juin de l'année suivante 1873, il trouva dans la même localité et sur un autre tronc de peuplier mort, diverses ♀ de *Thalessa clavata*, et comment jusqu'au 21 Juillet, il ne put jamais prendre que des femelles, tandis qu'après le susdit jour, il vit paraître aussi des ♂ et leur nombre augmenta progressivement, tandis que celui des femelles diminuait de plus en plus et finit par devenir absolument nul.

En coordonnant ces observations, Ghiliani cherchait à expliquer les faits par lui signalés, en admettant que chez la *Thalessa clavata*, les ♀ naissent avant les ♂ et qu'à cause de cela les mâles nés les premiers peuvent seuls s'accoupler.

Depuis ces observations de Ghiliani je ne crois pas qu'on ait fait mention en Piémont du susdit hyménoptère et des questions qui s'y rapportent.

Le 25 Octobre de cette année 1895, M. le Docteur Peracca me portait une *Rhyssa* (*Thalessa*) *clavata* ♀, vivante, par lui recueillie à Narzole, (Piémont), sur un peuplier mort.

Ce fait en opposition avec tout ce qu'avait observé Ghiliani relativement à l'apparition des ♀ avant celle des ♂, (et à la disparition complète des premières après la mi-Septembre), me paraît digne d'être signalé; il me semble limiter l'hypothèse émise par Ghiliani seulement au cas particulier des années 1872-73, durant lesquelles cet auteur fit la récolte des insectes qu'il a étudiés.

Et cette variabilité dans la biologie de l'espèce n'est pas un cas isolé, car Ghiliani lui-même, par exemple, avait observé comment les individus de l'année 1872 volaient très nombreux, mais, presque exclusivement, vers les 6 heures $\frac{1}{2}$ du matin, tandis que ceux de 1875 ne volaient que le soir et un peu avant le coucher du soleil.

Ainsi, de même que pour des causes inconnues et inexplicables dans l'état actuel de la science, l'heure de l'apparition de la *Rhyssa* (*Thalessa*) *clavata* autour des peupliers morts, peut varier d'une année à l'autre, de même, et pour des causes tout aussi obscures, on peut voir varier d'une année à l'autre l'époque de l'arrivée des ♀ relativement à celle de l'arrivée des ♂, ceux-là pouvant faire défaut en automne, comme cela arriva en 1872-1873, ou pouvant au contraire se montrer même durant la susdite saison, comme le témoigne clairement la ♀ vivante que m'apporta, ce dernier automne, (1895), le Docteur Peracca.

Ghiliani (2) avait trouvé sur un peuplier voisin de celui fréquenté par ces ichneumonides, le *Tremex fuscicornis* (x); ceci me paraît confirmer ce que j'ai lu dans Holmgren [(5), p. 11], savoir le parasitisme de la *Thalessa clavata* dans les larves et les chrysalides du *Tremex fuscicornis*.

Venons-en maintenant à la question émise par Ghiliani sur le peu d'analogie des individus piémontais avec l'espèce typique décrite pour les autres régions par les auteurs les plus renommés.

Au musée zoologique de Turin, on conserve encore, outre la ♀ récemment trouvée par le Docteur Peracca, 15 ♀ et 13 ♂ pris par Ghiliani dans les conditions ci-dessus indiquées. Ces individus sont assez différents pour ce qui est des dimensions, mais tout à fait semblables au point de vue de la structure et de la coloration. Ils diffèrent pourtant quelque peu de ceux décrits par Fabricius, Gravenhorst, Holmgren, comme aussi d'une ♀ originaire d'Allemagne, qui fait partie des collections du Musée de Turin.

Les ♀ piémontaises se font distinguer de celle-ci, surtout par la longueur de l'oviducte beaucoup moindre chez elles que chez le sujet germanique. Il faut dire aussi que tout en variant avec leurs dimensions, cette longueur de l'oviducte est toujours proportionnée, dans les ♀ piémontaises, avec la longueur du corps, tandis que chez la

(x) - Voir aussi : A. GRIFFINI, *Siricide du Piémont*, Miscellanea Entomologica, Vol. II, n° 12.

femelle allemande la longueur du corps est dépassée beaucoup plus par celle de l'oviducte.

Pour plus de clarté, je donne ici les dimensions principales de tous les individus piémontais par moi examinés.

♀	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	P
long. du corps	mm. 26	33,5	29,5	27	30	28	25	19	15	15	11,5	19	16	28
— de l'oviducte	— 35	54	47	46	49	42,5	35	50,2	18	17	14	50	22	42
— des ailes antér.	— 18	22,5	22	20,5	22	20	16	16	10	10	9	16	12	20

♂	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o
long. du corps	mm. 17	18	15	16	15	15	25	20,5	29	24,5	27,5	29	35
— des ailes ant.	— 10,5	11	8,5	9	9	8,5	15,5	12	15	14,5	14,5	16	18,5

Note. — La ♀ P est celle que m'apporta récemment le Dr Peracca.

La longueur de l'oviducte est mesurée depuis son origine, c'est à dire inférieurement et en deçà de l'extrémité de l'abdomen.

Les dimensions de la ♀ provenant d'Allemagne sont les suivantes : corps 33 mm. ; oviducte 64 mm ; ailes antérieures 24,5 mm.

Ghiliani s'abstint de décrire comme variété distincte la *Thalessa clavata* de Piémont, parce qu'en observant la figure de cette espèce donnée par Schaeffer (Icones insect. circa Ratisbonam indig., Tome I, Tab. LXXXI, fig. IV), il y trouva dessiné un oviducte relativement plus court encore que celui qui s'observe chez les individus piémontais. Mais la figure de Schaeffer est notablement imparfaite et grossière même dans sa coloration, à tel point qu'on a peine à reconnaître une vraie *Rhyssa clavata*; il me semble donc qu'il ne faut lui attribuer que bien peu d'importance.

Je décrirai ici comme sous-espèce que je dédie à Ghiliani, la *Rhyssa (Thalessa) clavata* du Piémont.

Rhyssa (Thalessa) clavata.

Ichneumon clavatus Fabr. (5), p. 227.

Rhyssa clavata Gravenh. (4), p. 280. — Ratzeh. (6), p. 114. — (y).

Thalessa « Holmgr. (5), p. 11.

Subsp. **Ghiliani** m. [= *Thalessa clavata* Ghiliani (1), (2).]

Statura variabili; corpore elongato, abdomine in ♂ cylindrico plerumque subdepresso, in ♀ cylindrico, compressiusculo, apice subtus compresso clavato. — Ferruginea, vel fulvo-ferruginea aut (in speciminib. minorib.) ferrugineo-lavescens; mesothorace supra rufo obscuriore, creberrimis ac minutis lineis transversis impressis rugoso, in speciminib. majorib. maculis duabus flavis longitudinalibus vittæformibus ornato; abdomine fulvo-ferrugineo, nitido, segmentis plurimis articulatione (præcipue in secundo et tertio) plus minusve nigricante, segmentis primo et secundo in ♀ apud marginem posticum linea transversa flava ornatis, reliquisque segmentis ♀ maculis duabus lateralibus flavis plus minusve perspicuis (in ♀ minoribus haud discretis) præditis, segmentis 3^o-6^o (præcipue in ♀) lateribus productis dum dorso emarginatis; ovipositore nigro, corpore longiore (nec longissimo), vaginis rufo-ferrugineis. — Pedes flavo-fulvi; alæ hyalinæ, aliquantulum fulvo-tinctæ, stigmatæ fulvo.

Description. — Caput flavum (præcip. in ♀), vel flavo-fulvum (in ♂ majorib.), transversum, oculis, ocellis, mandibulisque nigris aut nigricantibus (in speciminib. minorib.); palpi flavidi; antennæ elongatæ, porrectæ, filiformes, articulo primo basali crassiore, flavo-ferrugineæ aut rufo-ferrugineæ (in specim. minoribus flavicantes). — Thorax fulvus, dorso mesothoracis rufo aut ferrugineo obscuriore, hoc creberrimis ac minutis lineis transversis parallelis impressis ruguloso, maculisque duabus elongatis longitudinalibus vittæformibus (in speciminib. majorib.) ornato; scutellum, tubercula ad basin ala-

(y) - Voir aussi : *Rhyssa clavata*, Snelle van Vollenhoven, Pinacographia, S. Gravenhage, pars II, 1877, Tab. XI, fig. 1-2.

rum flava; metathorax fulvo-ferrugineus, sulculo longitudinali nullo; suturæ laterales thoracis in speciminib. majorib. nigricantes. — Abdomen elongatum, cylindricum, in ♂ majorib. depressiusculum, in ♀ compressiusculum et apice subtus compresso-clavatum, fulvo-ferrugineum aut fulvum, vel ferrugineo-flavescens. — Abdomen ♂ plerumque segmento primo apice flavicante, segmentis secundo et tertio basi breviter nigri, reliquis parum in medio basis nigricantibus et in medio apicis emarginati puncto flavido perobsoleto ornatis; apex abdominis ♂ tridigitatus; segmenta ventralia sulco longitudinali a lateribus plicatis confecto prædita. — Abdomen ♀ plerumque segmento primo et secundo apice linea flava transversa ornatis, cæteris, lateribus productis, maculis duabus lateralibus flavis præditis; basis segmentorum omnium, præcipue secundi, tertii, quarti, quintique, plus minusve breviter nigricans; interdum, sed raro, margo posticus segmentorum tertii et quarti in medio inter maculas laterales fusciscit. — In ♀ minoribus abdomen plerumque totum fulvum. — Segmenta ventralia ♀ longitudinaliter sulcata. — Ovipositor niger, corpore longior (nec longissimus); vaginæ ferruginæ, corpore parum longiores (in ♀ minoribus corpore subæquilongæ). — Pedes omnes et toti flavo-fulvi. — Alæ hyalinae, aliquantulum fulvo-tinctæ (in specim. majoribus), stigmatæ fulvo.

Hab. — Pedemonte.

Une seule ♀ anormale g) présente les côtés du thorax, les parties sternales et le dos des segments abdominaux 2^e-5^e de couleur brune.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 GIULIANI V. - Note relative alla *Thalessa clavata* - Bull. d. Soc. Entom. Ital., Anno IV, 1872.
- 2 — — Ancora della *Thalessa clavata* e di un altro imenottero nuovo per la fauna entomologica del Piemonte - Bull. d. Soc. Ent. Ital., Anno V, 1873.
- 3 FABRICIUS J. C. - Supplementum Entomologiæ systematicæ - Hafniæ, 1798.
- 4 GRAYENHORST J. L. C. - Ichneumonologia Europæa - Pars III, Vratislavia, 1829.
- 5 HOLMGREN A. E. - Monographia Pimpliarum Sueciæ - K. Sv. Vetensk. Akad. Handlingar, 1869.
- 6 RATZEBURG J. T. C. - Die Ichneumonen der Forstinsecten, III Band, Berlin, 1852.

Torino, R. Museo Zoologico, 30 Novembre 1895.



Hymenopterorum novorum diagnoses præcursoriæ.

III.

15. *Camptopœum ligusticum*. — Robustum, nigro-piceum, griseo-puberulum; facie supra clypeum (infra antennis) macula magna duabusque aliis lateralibus minutis, pronoti margine postico tenuiter (medio late interrupto), callis humeralibus, postscutello, abdominis segmentis 1-4 fascia transversa ante-marginali (duabus plus minus late et profunde utrinque et medio interdum interruptis) flavo-sulphureis; segmento quinto dorso medio flavo maculato; labro basi utrinque crasse tuberculato subtumido; alis sat infuscatis, apice dilutioribus. ♀.

Long. corp. mill. 6,5-7,5.

Hab. *Albenga* (Liguria).

16. *Odynerus (Epipona) Carreti*. — *O. consobrinus* Duf. valde similis et affinis statim autem dignoscitur femoribus duobus anticis infra ad basim spina acuta armatis; thorace (pronoto excepto) nigro immaculato; femoribus magis nigris; segmento abdominis primo minus crasse punctato, magis coriaceo; fascia marginali lutea segmenti primi utrinque attenuata, lateribus segmenti non attingente; fasciis segmentorum 5,6 medio nonnihil auctis. ♂.

Long. corp. mill. 10.

Hab. *Gouraya* (Algeria).